

Paris, le 5 septembre [19]63

Mon cher Marcel,

Encore une journée de pluie, c'est vraiment lassant à la fin. J'en ai profité pour retourner chez Franck à Passy où j'ai acheté quelques chandails. Au fond, ils ne sont pas mieux que ce que l'on peut trouver chez Simons, mais sans doute un peu meilleur marché. Comme je m'y attendais, madame Jarry a déjà changé d'avis et n'a plus du tout en tête d'aller à Saint-Rémy. Par ailleurs, la petite garde Simard a formé le dessein de prendre une dizaine de jours de congé et descendrais dans le Sud avec moi, et j'avoue que cela me tente. Car j'ai eu si peu de soleil que je me sens le besoin de tâcher d'en trouver avant l'hiver, qui sera dur à ce qu'il paraît. Qu'en penses-tu? Nous partirions samedi pour Avignon, de là devrions prendre un car pour Tarascon, et là un autre car encore pour Saint-Rémy-de-Provence. Cela semble tout un voyage, mais nous partirions peu chargées, une valise chacune seulement, laissant nos autres effets à Paris. Et puis, à deux, on se débrouille mieux que seul.

On nous dit que passé Lyon, il y a du soleil et que le temps y est agréable. En tous cas, nous allons ressasser ce projet demain encore; mais il faudra décider alors sans plus tergiverser, car nous devons partir samedi ou dimanche au plus tard, si nous nous en tenons à cette idée.

J'ai reçu une bonne lettre de Madeleine Chassé ce matin et diverses cartes et petits bouts de lettres en réponse aux miennes. On se croirait presque en fin octobre avec ce temps triste. Les marronniers ont l'air tout rouille. Cependant, quand luit le soleil pour une demi-heure environ chaque jour, tout devient charmant.

La petite garde Simard est bien débrouillarde, en dépit de sa timidité et de sa drôle de petite allure. C'est un coeur d'or.

J'espère que le tapis est enfin posé et sans t'avoir causé trop de fatigue et d'ennui. Quel boulot, hein!

J'ai reçu une lettre de Paula m'apprenant que son Claude est actuellement à Paris en route pour Avignon où il doit s'inscrire chez les Jésuites pour l'année scolaire. J'attends son coup de téléphone car je ne sais où le rejoindre. Il se peut bien que je n'y arrive pas, s'il tarde à m'appeler et si nous partons samedi.

Je t'embrasse de tout mon coeur.

Gabrielle

Alors, c'est décidé, nous partons demain pour Saint-Rémy. Je te donnerai une adresse là-bas aussitôt que nous serons logées à l'hôtel. En attendant, mon courrier me sera gardé à l'hôtel Lutèce où je reviendrai.

Gabrielle